Cofinancé par l'Union Européenne

Projet de soutien aux activités de promotion pour l'abandon de la pratique des MGF en Guinée

Guide de mise en œuvre de la méthode ACT !

Approche **C**ommunautaire **T**ransformatrice de genre pour mettre fin aux mutilations génitales féminines et violences basées sur le genre.



Dr. Fabienne Richard, RM, MSc, PhD
Directrice du GAMS Belgique et collaboratrice scientifique, Ecole de santé publique, Université Libre de Bruxelles

Fara Djiba Kamano, Directeur exécutif, AFASCO

31 décembre 2022

Les trois cycles de recherche-action qui ont permis de co-construire et tester la méthode transformatrice de genre ACT ! ont été réalisées dans le cadre du **Projet de soutien à la promotion de l'abandon de la pratique des MGF en Guinée**, sous-projet du volet 4 du module PSRF-PASA2. Ce volet a été opérationnalisé par Health Focus et le GAMS Belgique. Ce projet se concentre particulièrement sur l'intensification des activités de prévention de la pratique des MGF et des problèmes de santé qui en résultent tout en renforçant les acquis de la précédente phase du module PSRF/PASA2 que la GIZ avait directement pilotée. Le projet couvre cinq des huit régions guinéennes (Faranah, Kindia, Labé, Mamou, N'Zérékoré).

Nous remercions toute l'équipe de la GIZ en particulier Dr Adama Camara et Dr Sylvert Haba pour leur accueil et contribution à Mamou et N'Zérékoré.

Nous remercions le Professeur Barry Alpha Amadou Bano et le Dr Huber Goetz qui ont pu contribuer à l'analyse des résultats du premier cycle de recherche action à Mamou.

Nous adressons notre reconnaissance à tous les membres du comité de pilotage de cette recherche-action pour leur avis et relecture des documents fournis au cours de la recherche-action.

Nous remercions les 24 facilitateurs et facilitatrices de l'association communautaire de base AFASCO, ainsi que les 96 participant.e.s aux sessions de dialogue des 3 cycles de recherche-action, les autorités de Mamou et de NZérékoré sans qui cette recherche-action n'aurait pas pu se dérouler.

Nous tenons également à remercier vivement toute l'équipe de Health Focus Guinée et Potsdam pour son accueil, sa confiance et la mise à disposition de toutes les facilités pour réaliser cette recherche-action.

Pour citer ce document :

Richard F & Kamano F.D (2022). Guide de mise en œuvre de la méthode ACT ! Approche transformatrice de genre pour mettre fin aux mutilations génitales féminines et violences basées sur le genre. GIZ, Guinée.

Cette publication a été produite avec le soutien financier de l'Union européenne. Son contenu relève de la seule responsabilité de GIZ/PASA2 et ne reflète pas nécessairement les opinions de l'Union Européenne.

@GIZ 2022

ABRÉVIATIONS ET ACRONYMES

ACT !	Action communautaire transformatrice de genre pour mettre fin aux mutilations génitales féminines et violences basées sur le genre
CLEF	Conseils Locaux pour l'Enfant et la Famille
CVPE	Conseils Villageois de Protection de l'Enfant
DSPE	Dispositif Standard de Protection de l'Enfance
EDS	Etude démographique et santé
FGD	Focus group discussion
GAMS	Groupe pour l'Abolition des Mutilations Sexuelles féminines
GIZ	Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (Coopération internationale allemande)
IDH	Indice de développement humain
MGF	Mutilations génitales féminines
OCB	Organisation communautaire de base
OMS	Organisation Mondiale de la Santé
ONG	Organisation non gouvernementale
PASA	Projet d'Appui à la santé
PF	Planification familiale
PSRF	Programme de Santé Reproductive et Familiale
RA	Recherche Action
SYPEG	Système de protection de l'enfant en Guinée
VBG	Violences basées sur le genre
UE	Union Européenne

TABLE DES MATIÈRES

ABRÉVIATIONS ET ACRONYMES 3

INTRODUCTION 5

1. REVUE DE LITTÉRATURE SUR LES STRATEGIES D'ABANDON DE L'EXCISION : QU'EST-CE QU'ON A APPRIS ? 7

2. L'APPROCHE TRANSFORMATRICE DE GENRE, C'EST QUOI? 10

3. L'APPROCHE ACT, COMMENT ÇA MARCHE ? 11

4. LES 11 ETAPES POUR METTRE EN ŒUVRE L'APPROCHE ACT 12

5. L'IDENTIFICATION ET LA FORMATION DES FACILITATEURS ET FACILITATRICES 13

Recrutement 13

6. PHASE 1 : LES 7 SESSSIONS DE DIALOGUE 15

Session 1. Introduction – Différence entre sexe et genre 15

Session 2: Comment on est socialisé 16

Session 3: Sexualité, contraception, hygiène intime 17

Session 4: Excision et sexualité 19

Session 5. Droits sexuels et reproductifs 20

Session 6. Violences basées sur le genre 21

Séance 7. Comment exprimer et gérer mes émotions 24

7. COMMENT L'ACTIVITÉ EST EVALUÉE ? 26

7.1 Questionnaire avant et après 26

7.2 Synthèse de chaque groupe de discussion 26

7.3 Fiche d'autoévaluation avec les 3 pouvoirs 26

8. PHASE 2 : RESTITUTION LOCALE 27

8.1 Journée d'échange entre les quatre groupes 27

8.2 Restitution auprès des autorités locales 29

9. PHASE 3 : ATELIER NATIONAL DE RESTITUTION 30

CONCLUSION 30

ANNEXES 31

Annexe 1 : Synthèse de la revue de littérature 32

Annexe 2 : Charte de bonne conduite pour les ateliers 36

Annexe 3 : Questionnaire pour le pré-test et post-test 37

Annexe 4 : Fiche de synthèse des sessions 41

Annexe 5 : Fiche d'auto-évaluation 43

INTRODUCTION

Avec une population de 13 millions d'habitants et malgré ses atouts naturels (richesse de son sol), la Guinée se situe en bas du classement IDH (Indice de développement humain), occupant le 178ème rang sur 189 pays en 2019.[1]

La pratique continue des mutilations génitales féminines (MGF) reste un problème de santé publique en Guinée. Selon l'OMS, la MGF « *comprend toutes les procédures qui impliquent l'ablation partielle ou totale des organes génitaux féminins externes ou d'autres lésions des organes génitaux féminins pour des raisons non médicales* ».

La MGF est une pratique ancrée dans les traditions qui a été érigée comme une norme dans la société guinéenne marquée par les inégalités de pouvoir entre les hommes et les femmes. La MGF est une violence basée sur le genre ayant de graves conséquences physiques, psychologiques et sociales et des effets néfastes sur la santé.

La prévalence des MGF en Guinée est l'une des plus élevée au monde. En effet, les données les plus récentes indiquent que 94.5% des femmes âgées de 15 à 49 ans (contre 96.9% en 2012) et 39% des filles de 0 à 14 ans (contre 45,5% en 2012) sont excisées. (EDS,2018). Le type 3 (infibulation ou *notougol* en peul) a augmenté entre les deux EDS : 9,7 en 2018 contre 7,5 en 2012.

Bien que les MGF soient interdites en Guinée depuis l'indépendance et que le pays ait pris les dispositions légales nécessaires, la loi n'est pas appliquée. Néanmoins, la Guinée a renouvelé son engagement dans la lutte contre les MGF, menée principalement par le ministère de l'Action sociale et de la Promotion féminine et de l'Enfance avec l'appui de plusieurs partenaires techniques et financiers internationaux.

La Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH avec le soutien de l'Union Européenne joue un rôle clé dans la lutte contre les MGF en Guinée à travers la deuxième phase du Programme de Santé Reproductive et Familiale/Projet d'Appui à la Santé (PSRF2-PASA2) qui est actif dans 5 régions : Mamou, Faranah, Kindia, Labé et N'Zérékoré.

Le module PSRF/PASA2 est structuré en plusieurs volets comme suit :

- volet 1 : la production de l'information stratégique, la production de connaissance scientifique à travers la recherche scientifique, etc. ;
- volet 2 : le renforcement du système de santé de district ;
- volet 3 : l'amélioration de la qualité des soins de santé ;
- volet 4 : la santé communautaire dont relève la promotion de l'abandon de la pratique des MGF.

Le projet de soutien à la promotion de l'abandon de la pratique des MGF en Guinée est un sous-projet du volet 4 du module PSRF-PASA2 et il est opérationnalisé par Health Focus. Ce projet se concentre particulièrement sur l'intensification des activités de prévention de la pratique des MGF et des problèmes de santé qui en résultent tout en renforçant les acquis de la précédente phase du module PSRF/PASA2 que la GIZ avait directement pilotée. Le projet couvre cinq des huit régions guinéennes (Faranah, Kindia, Labé, Mamou, N'Zérékoré).

[1] « L'IDH est un indicateur synthétique servant à mesurer les progrès réalisés à long terme dans trois dimensions fondamentales du développement humain : une vie longue et en bonne santé, l'accès aux connaissances et un niveau de vie décent ». https://hdr.undp.org/sites/all/themes/hdr_theme/country-notes/fr/GIN.pdf.

Le projet comprend cinq axes d'intervention qui sont :

1. Appui à l'amélioration de la coordination de la lutte contre la pratique des MGF
2. Appuyer la réalisation des fora de dialogue communautaire sur les VBG/MGF et lutte contre les mariages d'enfants
3. Collaboration avec différents secteurs dans la lutte contre les MGF (santé, éducation, etc.)
4. **Revue de littérature et appui à la recherche action sur les MGF**
5. Communication et visibilité

Pour l'axe 4, Health Focus a fait un partenariat avec le GAMS Belgique (Groupe pour l'Abolition des Mutilations Sexuelles féminines) qui a une grande expérience de travail communautaire et de recherches opérationnelles.

L'axe 4 consistait à :

- réaliser une revue de littérature sur les méthodologies et les approches visant à abandonner les MGF en mettant un accent particulier sur les programmes réalisés dans la région

- identifier les thèmes/thématiques les plus pertinentes de recherche action en concertation avec les partenaires et accompagner la formulation et la mise en œuvre d'une recherche action

La finalité de cet axe 4 est de pouvoir identifier de nouvelles mesures appropriées visant à l'abandon des MGF en coopération avec d'autres partenaires/donateurs

Suite à la revue de littérature menée entre février et juillet 2021, aux recommandations de l'atelier de Kindia sur les approches communautaires pour mettre fin aux VBG et aux discussions avec les partenaires (Ministères, agences de coopération bilatérales, ONG, société civile), il a été décidé de mener une recherche-action afin de tester une approche transformatrice de genre pour mettre fin au MGF et VBG. Cette recherche action a été menée d'abord à Mamou entre septembre et décembre 2021, puis à N'Zérékoré dans deux sites (rural et urbain) entre aout et décembre 2022. Les 3 cycles de recherche-action ont été mis en œuvre par AFASCO et Health Focus avec l'appui méthodologique du GAMS Belgique. Ils ont permis d'affiner l'approche et de la valider.

L'objectif de ce rapport est de présenter l'approche **ACT ! « Approche communautaire transformatrice de genre pour mettre fin aux MGF et VBG »** de manière didactique avec le contenu de chaque session et l'approche méthodologique afin de permettre à d'autres organisations de pouvoir la mettre en œuvre en Guinée ou dans d'autres pays. Seul un **passage à l'échelle** des approches transformatrices de genre permettra changement au niveau national des rapports de pouvoir entre hommes et femmes et une réduction des MGF et VBG.

1. REVUE DE LITTÉRATURE SUR LES STRATEGIES D'ABANDON DE L'EXCISION : QU'EST-CE QU'ON A APPRIS ?

Une revue de littérature[2] sur les stratégies d'abandon de la pratique des mutilations génitales féminines a été réalisée entre février et juillet 2021 par le GAMS Belgique à la demande de Health Focus dans le cadre de la 'composante MGF' du PSRF2-PASA2 en Guinée. Il s'agissait de faire une revue des différentes approches visant à réduire l'incidence des mutilations génitales féminines (MGF) actuellement utilisées dans les pays à forte prévalence en utilisant des exemples de pays d'Afrique sub-saharienne qui les ont mises en œuvre et en y ajoutant un focus spécifique sur la Guinée Conakry.

Nous sommes repartis de plusieurs publications ayant fait une revue des différentes stratégies : Johansen et al (2013)[3], PRB (2013)[4], AIDOS (2015)[5] et avons cherché des publications plus récentes qui venaient compléter les premières revues faites en y ajoutant de nouvelles stratégies.

Les publications ont été cherchées sur PubMed, sur les sites des organisations internationales (UNICEF, UNFPA, WHO), sur les sites des associations spécialisées (28 too many, le réseau européen End FGM, la communauté de pratiques MGF, ...). Les équipes de la GIZ et Health Focus ont pu également nous fournir de la littérature grise sur les stratégies en cours en Guinée Conakry.

Notre revue de littérature (voir références à la fin du document) nous a conduit à la mise en évidence de **16 stratégies** :

1. La mise en place d'une législation visant à criminaliser les MGF
2. La « *soft-law* » : la ratification des conventions internationales et régionales
3. L'information sur les risques liés aux MGF par le personnel de santé
4. La reconversion des exciseuses
5. La sensibilisation par l'éducation
6. Les rites alternatifs de passage
7. La déviance positive ou l'approche centrée sur les valeurs
8. Les « *safe-houses* » ou refuges pour les filles à risque d'excision
9. Les initiatives intra-communautaires
10. Les déclarations publiques de leaders communautaires
11. L'usage citoyen des technologies de l'information et de la communication (TIC) par les jeunes
12. Le dialogue inter générationnel
13. Les campagnes médiatiques
14. Building Bridges entre l'Europe et l'Afrique
15. L'approche Nexus : un cadre d'actions commun pour les acteurs du développement et ceux de l'aide humanitaire
16. L'approche transformatrice de genre

2 Richard F., Senegas Amoros Y., Sidibe A. Revue des stratégies contribuant à l'abandon desmutilations génitales féminines.Health focus, Brussels, 2021.

[3] Johansen R., Diop N., Laverack G & Leye E. (2013), 'What Works and What Does Not'. A Discussion of Popular Approaches for the Abandonment of Female Genital Mutilation'. Obstetrics and Gynecology International. http://dx.doi.org/10.1155/2013/348248

[4] PRB. (2013). 'Ending Female Genital Mutilation/cutting: Lessons from a Decade of Progress'. Washington, DC: Population Reference Bureau. https://www.prb.org/wp-content/uploads/2014/02/progress-ending-fgm-1.pdf

[5] Associazione Italiana Donne per lo Sviluppo. (2015). *Adressing FGM in development projects and programmes.* Roma : AIDOS https://www.endfgm.eu/content/documents/AddressingFGMmanual-Book-Digital-19May-1.pdf

Chaque stratégie a été développée en 5 parties :

- Description de la stratégie
- Exemple de pays ayant mis en place cette stratégie
- Points positifs
- Points négatifs
- Recommandations

Un tableau reprenant la synthèse de chaque stratégie est disponible en **annexe 1.**
Cette multiplicité d'approches et de stratégies, mises en œuvre par les acteurs étrangers et nationaux depuis une trentaine d'année ont mobilisé d'importants financements et pourtant plusieurs pays comme la Guinée restent avec des prévalences de MGF très élevées. Si on observe un changement dans les opinions (intention d'exciser), on n'observe pas encore de changements dans les comportements[6]. Les parents ont du mal à résister à la pression sociale et la pratique reste toujours présente même si elle prend de nouvelles formes comme la médicalisation (médicalisation en hausse en Guinée) ou un changement de type de MGF (type III versus type I ou type II en Somalie). Toutes formes de MGF (médicalisée ou non) restent une atteinte à l'intégrité physique et une violation des droits humains.

L'approche projet qui reste encore la règle dans beaucoup de pays avec des durées de mise en œuvre très courtes (pas compatible avec le temps nécessaire pour un changement de comportement), peu de flexibilité dans le calendrier et l'adaptation des stratégies en cours de projet (nécessaire pourtant si on veut tenir compte du contexte local et des demandes des communautés concernées) fait que les projets ont souvent peu d'impact, se succèdent sans véritable évaluation et pérennisation des acquis.

Si les évaluations avec une méthodologie robuste manquent en matière de programme d'abandon de MGF, on peut souligner que plusieurs stratégies semblent peu efficaces[7] : les leaders religieux souvent cités comme personnes cibles dans de nombreux programmes ne sont pas de réels vecteurs de changement et leur impact est controversé, les programmes de reconversion d'exciseuses ont également contribué à de fausses déclarations pour obtenir un retour financier, certaines déclarations publiques faites trop rapidement pour satisfaire les bailleurs ont été suivies quelques années après de reprise de la pratique.

Plusieurs organisations appellent à un changement profond et testent actuellement de nouvelles approches pour travailler les relations hommes-femmes via des approches transformatrices du genre en incluant les hommes et en tentant de déconstruire les stéréotypes et les enjeux de pouvoirs et domination liés à la société patriarcale. Cela peut se faire à un niveau individuel mais le plus durable est d'intégrer cette approche genre dès les plus jeunes années dans le cursus scolaire et plus tard dans le monde du travail. L'expérience de FAWE (le forum des éducatrices africaines) qui soutient des centres d'excellence (école avec une approche genre pour promouvoir l'égalité hommes-femmes) est une approche qui a fait ses preuves et mériterait un passage à l'échelle. Les initiatives locales menées par les jeunes avec l'usage des TIC est également à soutenir car ce sont les générations futures qui ainsi mobilisées seront des acteurs et actrices de changement. On peut d'ailleurs noter les efforts fait par la GIZ et Enabel dans ce sens en Guinée avec le plateforme digitale Kouyé[8] destinée aux jeunes.

[6] Barry, A. A. B. (2017). L'impact des stratégies de promotion de l'abandon des MGF en Guinée. http://femmesaction.over-blog.com/2017/11/guinee-l-impact-des-strategies-de-promotion-de-l-abandon-des-mgf.html

[7] Ibid

[8] Plateforme digitale pour la promotion de la santé sexuelle et reproductive (SSR) et la lutte contre les Violence Basées sur le Genre (VBG) en Guinée. https://xn--kouy-epa.com/

L'attention aux MGF dans les programmes d'urgence et d'aide humanitaire en s'appuyant sur les organisations nationales travaillent sur le long terme sont aussi une stratégie à valoriser (approche Nexus) puisqu'on a vu que dans les crises sanitaires (COVID) ou humanitaires (sécheresse, guerre,…) aggravent les conditions des filles et renforçaient les risques d'excision.

Construire des ponts entre l'Europe et l'Afrique (Building the bridges) en favorisant les échanges entre les communautés migrantes et celles restées au pays d'origine permet également des remises en question des pratiques au sein des communautés concernées.

Il semble parfois difficile de s'y retrouver devant la multitude de stratégies d'abandon des MGF déjà mises en œuvre, d'autant plus que leurs évaluations selon des critères standardisés et comparables entre les projets et pays manquent. Le risque est de vouloir appliquer une stratégie qui a « marché » dans un pays A dans un pays B sans une réelle analyse du contexte local et des besoins et demandes des personnes concernées.

Le faible impact de trente années de programmes d'abandon des MGF doit poser question sur les approches mises en œuvre et sur l'implication des communautés concernées dans la formulation, la mise en œuvre et les évaluations de ces approches.

Plusieurs organisations et pays commencent à développer des stratégies avec une approche genre : c'est-à-dire qui s'attaquent à la racine des rapports entre les hommes et les femmes en tentant de déconstruire les stéréotypes, en discutant les masculinités et en remettant en cause les inégalités de pouvoir et la domination masculine portées par les sociétés patriarcales (comme le projet Rwanda Men's Resource Center au Rwanda[9] ou Men End FGM au Kenya[10]). La question de la santé et des droits sexuels et reproductifs doit aussi être au cœur des programmes pour oser aborder la place de la sexualité dans le bien-être général et l'impact des MGF sur la sexualité du couple.

Il est important que les initiatives d'abandon des MGF soient portées par les communautés concernées si on veut un changement et un engagement durable, avec une flexibilité et possibilité d'adaptation dans la mise en œuvre et dans les délais d'exécution via une méthode de recherche-action dans un premier temps. L'approche recherche-action permet de tester les activités à petite échelle et les adapter (par plusieurs cycles dans des contextes différents de mise en œuvre, observation, analyse, adaptation) avant de passer à l'échelle nationale ou régionale.

[9] https://www.letemps.ch/monde/rwanda-hommes-enseignent-masculinite-positive

[10] https://www.afro.who.int/news/kenya-men-are-challenging-male-role-female-circumcision-problem

2. L'APPROCHE TRANSFORMATRICE DE GENRE, C'EST QUOI?

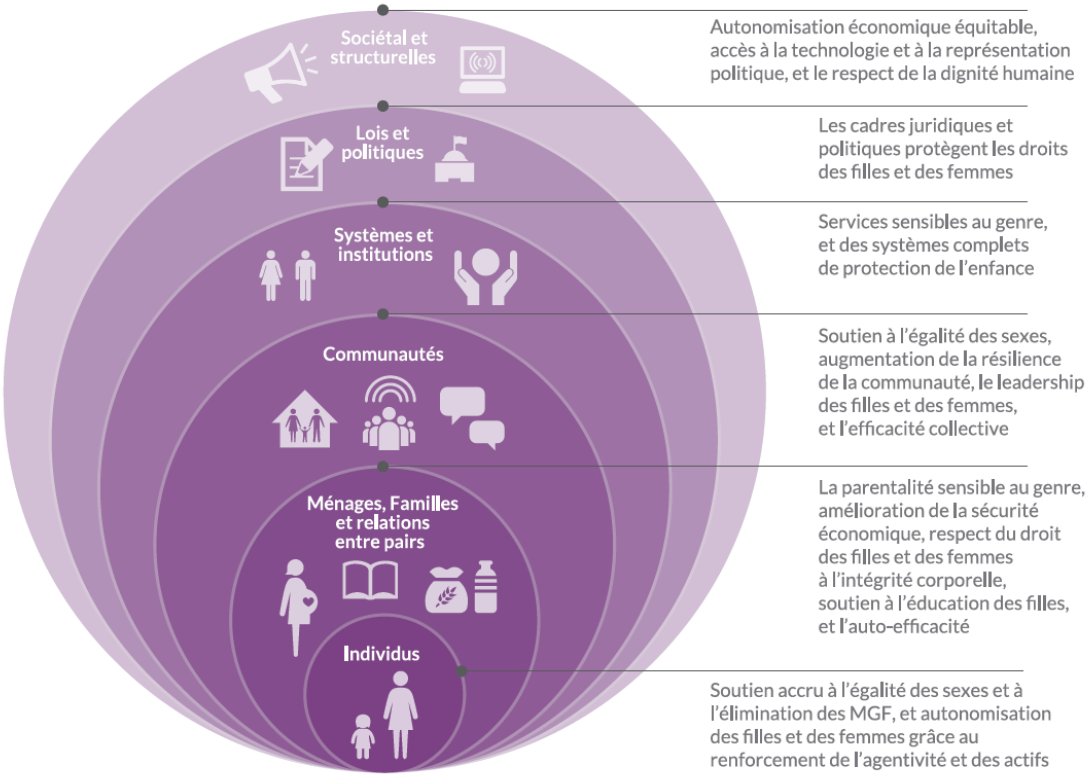
L'approche transformatrice du genre vise à **déconstruire les stéréotypes**, à prendre conscience de comment on a été socialisé et des rôles attendus par la société afin de **réaliser les inégalités de pouvoir et les discriminations que cela entraine.**

Notre théorie de changement est que cette prise de conscience entraine une écoute, un respect entre les sexes, une égalité entre hommes et femmes et une diminution des violences faites aux femmes, dont les MGF.

Le changement peut se faire **au niveau individuel**, mais également **au niveau structurel** et sociétal (travail, école, institutions, ...)

Le modèle socio-écologique des approches transformatrices de genre[11] décrit 6 niveaux, il est important d'avoir une approche coordonnée sur les différents niveaux pour un impact durable via un ensemble d'action. L'action qui a été testée dans les 3 cycles de recherche action à Mamou et N'Zérékoré touche les niveaux 1,2 et 3 pour la phase 1 et les niveaux 4 pour la phase 2 et 3 (voir les descriptions des phases dans le chapitre suivant).

Figure 1. Modèle socio-écologique des approches transformatrices de genre



Source: UNICEF, 2020, Note technique: approches transformatrices de genre pour l'élimination des Mutilations Génitales Féminines.

[11] UNICEF, UNFPA, ONU Femmes, 2020, **Note technique sur les approches transformatrices du genre dans le cadre du programme mondial pour mettre fin au mariage des enfants, Phase II: résumé pour les praticiens**. https://www.unicef.org/media/104811/file/Gender-transformation-technical-note-2019-French.pdf

3. L'APPROCHE ACT, COMMENT ÇA MARCHE ?

L'approche **ACT (Approche Communautaire Transformatrice de genre pour mettre fin au MGF et VBG)** est composée de 3 phases. Ces trois phases ont été construites, mises en œuvre et validées au cours de plusieurs cycles de recherche-action menée en Guinée à Mamou et N'Zérékoré.

Comment ça marche ?
L'approche consiste à former des facilitateurs et facilitatrices issues des communautés concernées qui vont animer des sessions de dialogues en non-mixité de genre et de génération (afin de favoriser les discussions) qui vont discuter les rapports entre hommes et femmes, la manière dont on a été socialisé, les questions de sexualité, de plaisir (pour faire le lien avec l'impact des MGF), les droits sexuels et reproductifs, les violences basées sur le genre. Les sessions de dialogues se réalisent tous les 15 jours. Pendant cette période, les participant.e.s sont invité.e.s à parler avec au moins 5 personnes de leur quartier pour disséminer les messages et ainsi avoir un impact sur la communauté.
Une fois les 7 sessions de dialogues terminées, les 4 groupes sont invités à se regrouper, à se mélanger pour partager ce qui a été facile, difficile pendant les sessions, ce que cela a changé au niveau individuel, dans leur famille ou dans leur communauté. Les participant.e.s préparent ensemble des messages importants à transmettre aux autorités locales et une journée de restitution est organisé avec les autorités où ce sont les participant.e.s qui prennent la parole. Les autorités sont invitées à donner également leur engagement puisque certaines actions et recommandations sont au niveau institutionnel.
Les résultats des activités sont ensuite partagés au niveau national lors des réunions de coordination de la plateforme nationale de lutte pour l'abandon des MGF et des VBG afin de favoriser le scaling-up de l'approche.

Les 3 phases de l'approche ACT

- Phase 1 : Cycle de 7 séances avec 4 groupes différents (8 hommes mariés, 8 jeunes hommes non mariés, 8 femmes mariées, 8 jeunes femmes non mariées)
- Phase 2 : Journée d'échange entre les sexes et les générations avec les 4 groupes mélangés (1 jour) et Atelier de restitution avec les acteurs clés locaux (1 jour)
- Phase 3 : Atelier de restitution national

Les 7 sessions de dialogue de la phase 1 de l'approche ACT !

- Introduction. C'est quoi un homme, C'est quoi une femme (différence entre sexe et genre)
- Comment on est socialisé, quel rôle on attend de nous
- Sexualité, Planification familiale, Hygiène intime
- Excision et sexualité, notion de plaisir
- Les droits sexuels et reproductifs
- Les violences de genre
- Comment prévenir la violence : la gestion des émotions, le dialogue

4. LES 11 ETAPES POUR METTRE EN ŒUVRE L'APPROCHE ACT

1. Une organisation communautaire de base (OCB) et une agence de financement ou un service de l'Etat décident de travailler ensemble pour mettre en œuvre l'approche ACT. Elles contactent les autorités locales, les chefs communautaires et partenaires qui travaillent sur la même zone géographique pour favoriser la participation active des acteurs clés qui aura un impact sur la mise en place des recommandations et la pérennisation du projet. C'est la phase **d'information et mobilisation des autorités locales.**

2. Après avoir eu l'aval des autorités locales et chefs communautaires sur leur participation à l'approche, l'OCB et le promoteur du projet (agence de coopération ou Etat) finalise la formulation du projet en validant la zone géographique, le nombre de communautés touchées par l'approche, le nombre de participants, facilitateurs en tenant compte des échanges tenus dans l'étape 1. C'est la **phase de formulation de l'action, de la planification des activités et de la budgétisation**.

3. Les autorités locales sont invitées à proposer des noms des personnes qui seront formées comme facilitateurs et facilitatrices, les personnes sélectionnées sont des personnes qui savent lire et écrire et qui ont déjà été remarquées dans leur communauté pour leur engagement. C'est la **phase de sélection des facilitateurs et facilitatrices** (8 par site). Ils et elles ont le même profil que les 32 participant.e.s donc 2 hommes mariés, 2 femmes mariées, 2 jeunes hommes non mariés, 2 jeunes femmes non mariées.

4. L'OCB et l'opérateur organisent une session de formation de 5 jours avec les facilitateurs sélectionnés qui animeront les sessions de dialogue. L'OCB et l'opérateur s'ils n'ont pas l'expertise en interne peuvent faire appel à une expertise externe pour donner la formation sur l'approche ACT !. C'est **la phase de formation des facilitateurs des sessions de dialogue.** Si la formation n'est pas réalisée dans la langue parlée par les communautés concernées, il faudra traduire les messages et certains outils qui utilisent la langue écrite ou n'utiliser que des photolangages.

5. Dans chaque site concerné, 32 personnes qui participeront aux 7 sessions de dialogue sont identifiées par les autorités locales et leaders communautaires. L'OCB à l'aide des facilitateurs formés valide que les profils correspondent bien à ceux recherchés : 8 hommes mariés, 8 femmes mariées, 8 jeunes hommes non mariés, 8 jeunes femmes non mariées. Les personnes sont issues des différents secteurs de la commune pour couvrir toute la zone d'intervention. C'est **la phase d'identification des participants au niveau communautaire**

6. Une étude de base est réalisée au niveau communautaire afin d'avoir un état des lieux de la situation avant de démarrer l'approche. Les facilitateurs administrent un questionnaire qui se base sur les questions des études démographiques et santé sur les MGF et les VBG. C'est la **phase de récolte des données pour la baseline.**

7. L'OCB organise les 7 sessions de dialogues communautaires avec les 4 groupes à 15 jours d'intervalle. Chaque participant discute avec au moins 5 personnes de sa communauté afin de disséminer les informations et sujets discutés lors des sessions de dialogue**.** L'OCB organise une journée de répétition avant chaque session et une journée de rapportage après chaque session. Des grilles de recueil de données sont préparées pour faire une synthèse des échanges. C'est la **phase de mise en œuvre des 7 sessions de dialogue**

8. A la fin des 7 sessions, le même questionnaire est administré par les facilitateurs de manière individuelle auprès des participants pour faire une comparaison avant-après. C'est **la phase d'évaluation avant-après de l'approche ACT !.**

9. Une journée d'échange entre les sexes et les générations est organisée à la fin des 7 sessions pour partager entre les 4 groupes les thématiques qui ont été facile ou difficile à discuter, les changements qui se sont opérés au niveau individuel, au niveau de la famille ou de la communauté. Des messages et recommandations sont préparés pour les autorités locales. C'est **la phase du dialogue entre les sexes et les générations.**

10. L'OCB et le promoteur du projet organisent une journée de restitution locale auprès des autorités administratives et politiques, des leaders communautaires et religieux, des partenaires où les participants des sessions de dialogues, les facilitateurs présentent les résultats et leurs recommandations pour des changements au niveau structurel ayant un impact sur les rapports de pouvoir hommes-femmes et les VBG. C'est la **phase de restitution aux autorités locales**.

11. L'OCB et le promoteur présentent également les résultats au niveau national dans les plateformes de coordination de lutte contre les MGF et VBG pour disséminer l'approche et permettent un scaling-up et une meilleure couverture de l'approche ACT !. C'est **la phase de restitution au niveau national.**

5. L'IDENTIFICATION ET LA FORMATION DES FACILITATEURS ET FACILITATRICES

Recrutement

Les facilitateurs et facilitatrices sont recrutées sur recommandations des autorités locales avec les critères suivants :

- Être résident.e dans la commune ciblée ;
- Connaitre parfaitement la langue du terroir ;
- Savoir lire et écrire correctement français ;
- Être disponible durant la période de mise en œuvre de l'activité ;
- Être engagé dans la lutte contre de la lutte contre les pratiques traditionnelles néfastes notamment les MGF ;
- Avoir une expérience dans la conduite des enquêtes ou activités similaires ;
- Reconnus comme personne fiable au sein des organisations à base communautaire ;
- Capable de travailler d'une manière respectueuse, ouverte et participative avec les différentes personnes de leurs communautés
- Connaitre la culture locale de la communauté ciblée.

Formation de base

La formation des facilitateurs et facilitatrices se déroule sur 5 jours. Si l'expertise n'est pas présente en interne dans l'OCB ou chez le promoteur du projet, il est conseillé de faire appel à un formateur ou une formatrice externe, avec une expertise sur les questions de genre, violences de genre et approches transformatrices de genre.

Journée 1 : Introduction aux concepts de genre, VBG et MGF.

- Matin :
  - Ouverture de la session par les autorités locales pour montrer l'engagement des autorités et le soutien dans les activités
  - Présentation des promoteurs
  - Présentation mutuelles des formateurs et des facilitateurs via des jeux brise-glace
  - Rappel des objectifs du projet
  - Discussion sur la motivation pour être facilitateurs (à ce stade, les personnes peuvent se dire que ce n'est pas pour eux).
  - Présentation sur le genre, violences de genre avec des périodes de questions-réponses et des introspections personnelles sur son propre vécu et son rôle dans le dispositif.
- Après-midi :
  - Présentation sur les MGF avec des questions-réponse sur les pratiques spécifiques dans la zone concernée par l'approche

Journée 2 : Répétition de chaque session en conditions réelles

Les facilitateurs et facilitatrices sont mises en conditions réelles comme s'ils ou elles étaient les participants des session. Donc chaque session est déroulée dans son entièreté avec les outils qui seront utilisés lors des sessions. Il y a une période de débriefing après chaque session

- Matin : répétition de la session 1 « c'est quoi être un Introduction. C'est quoi un homme, C'est quoi une femme (différence entre sexe et genre) »
- Après-midi : répétition de la session 2 « Comment on est socialisé, quel rôle on attend de nous »

Journée 3 : Répétition de chaque session en conditions réelles

- Matin : répétition de la session 3 « Sexualité, Planification familiale, Hygiène intime »
- Après-midi : répétition de la session 4 « Excision et sexualité, notion de plaisir »

Journée 4 : Répétition de chaque session en conditions réelles

- Matin : répétition de la session 5 « Les droits sexuels et reproductifs »
- Après-midi : répétition de la session 6 « Les violences basées sur le genre »

Journée 5 : Répétition de la dernière sessions et Evaluation

- Matin : répétition de la session 7 « Comment exprimer et gérer ses émotions »
- Après-midi :
    - Présentation de l'évaluation de l'activité (questionnaire avant-après, fiche de synthèse des sessions à remplir après chaque sessions, d'auto-évaluation pour les participants avec les 3 niveaux de pouvoirs (pouvoir intérieur, pouvoir de, pourvoir avec) pour voir le changement au fil des semaines)
    - Synthèse avec les participants
    - Clôture par les autorités locales

6. PHASE 1 : LES 7 SESSSIONS DE DIALOGUE

Dans les prochains chapitres, nous allons décrire chaque session de dialogue selon le même format : les objectifs de la session, le matériel à prévoir, les ressources pour la facilitation, les instructions pour les facilitateurs et facilitatrices.

Session 1. Introduction – Différence entre sexe et genre

Objectifs de la session :

- Créer une dynamique de groupe
- Expliquer la méthodologie de la recherche action aux participant.e.s et présenter le planning des prochains mois
- Réaliser l'étude de base avant de démarrer les discussions (questionnaire)
- Etablir avec le groupe une chartre de bonne conduite pendant les sessions
- Lancer la première discussion sur la différence entre sexe et genre

Matériel à prévoir :

- Flipchart
- Marqueurs

Ressources pour la facilitation :

- Le Monde selon les femmes. (2018). « Les essentiels du genre 01. Approche de genre : concepts et enjeux actuels », Retrieved from www.mondefemmes.org
- GAMS Belgique (2019). GBV & Asylum : Learn & Act, Fiches didactiques : apprendre et agir autour des violences basées sur le genre dans le contexte de l'asile. Fiche 1. Genre et Violences basées sur le genre. Bruxelles. Retrieved from www.gbv-asylum-hub.be
- GAMS Belgique (2019) : Introduction Genre et Violences de genre (Powerpoint)

Instructions pour les facilitateurs et facilitatrices :

1. Les 8 participants se présentent : choisir un brise-glace (si j'étais un animal, je serai, ...)
2. Explication de la méthodologie et du planning
3. Etablissement d'une charte de bonne conduite (voir exemple **annexe 2**)
4. Remplir le questionnaire qui servira de baseline
5. **Lancement de la première discussion : C'est quoi un homme? C'est quoi une femme? Qu'est ce qui les caractérisent ?**
    - Diviser le groupe en deux sous-groupes de 4 personnes (15 minutes), un groupe fait la femme, l'autre l'homme
    - Chaque groupe liste les caractéristiques
    - Demander un feedback au groupe : existe-t-il des différences entre les caractéristiques listées
    - Le facilitateur dessine un tableau avec 4 cases (sexe F, sexe M, genre F, genre M) et classe les items dans les cases en expliquant le concept de sexe et genre.
    - Discussion sur le rôle attendu par la société (rôle reproductif versus rôle productif)
    - Discuter le concept de « la femme soumise » et la perception par les participant.e.s
    - Discuter l'égalité et l'équité de genre

A la fin de cette séance on demande aux participant.e.s de réfléchir aux questions de la session 2 :

- Comment les garçons sont éduqués traditionnellement, qu'est-ce qu'on attend d'eux? En quoi cela a un impact sur la relation homme-femme. Qu'est-ce qui se fait ou dit pendant la circoncision. Comment se passe la première expérience sexuelle ?
- Comment les filles sont éduquées, qu'est-ce qu'on attend-elles? Qu'est-ce qui se fait ou dit pendant l'excision ? Quel est le lien entre être excisée et devenir une femme? Comment se passe la première expérience sexuelle ?

Session 2: Comment on est socialisé

Objectifs de la session :

- Amener les participant.e.s à réaliser la socialisation différenciée entre les filles et les garçons
- Discuter le rôle de l'excision dans la socialisation de la fille et le rôle de la circoncision pour le garçon.
- Discuter sur la manière dont les jeunes garçons ou jeunes filles sont préparés aux premières relations sexuelles

Matériel à prévoir :

- Flipchart
- Marqueurs

Ressources pour la facilitation :

- Le Monde selon les femmes (2019). Les essentiels du genre 16 - L'apprentissage du genre : Pour une éducation non sexiste et égalitaire, Bruxelles. Retrieved from www.mondefemmes.org
- Niang S (2018). Le soleil ne sèche par le linge à l'ombre. GAMS Belgique 2ième edition, Bruxelles.

Instructions pour les facilitateurs et facilitatrices :

1. Chaque personne a réfléchi aux questions sur la **socialisation** entre la première et la deuxième session et présente aux autres ce qu'il a trouvé :

   Comment les garçons sont éduqués traditionnellement, qu'est-ce qu'on attend d'eux? En quoi cela a un impact sur la relation homme-femme. Qu'est-ce qui se fait ou dit pendant la circoncision. Comment se passe la première expérience sexuelle ?

   Comment les filles sont éduquées, qu'est-ce qu'on attend-elles? Qu'est-ce qui se fait ou dit pendant l'excision ? Quel est le lien entre être excisée et devenir une femme? Comment se passe la première expérience sexuelle ?

- Discuter ce qui se fait ou se dit lors des cérémonies d'initiations, dans les écoles coraniques ou pendant l'enfance au sein de la famille de manière générale.
- Une synthèse est faite sur les flipcharts (une feuille socialisation femme, une feuille socialisation homme).

2. Faire un point spécial sur **l'initiation à la sexualité** : est-ce qu'on prépare les jeunes ? qu'est-ce qu'on leur dit ? comment se passe la première fois ?

À la fin de la séance : demandez aux participant.e.s « qu'est-ce que je pourrais changer au niveau individuel », « qu'est-ce qu'on devrait plaider pour un changement au niveau communautaire ou structurel »

Session 3: Sexualité, contraception, hygiène intime

Objectifs de la session :

- Améliorer les connaissances des participant.e.s sur les organes sexuels internes et externes de l'homme et de la femme, en particulier l'anatomie du clitoris
- Améliorer les connaissances sur la planification familiale
- Discuter l'hygiène intime et les pratiques néfastes (notion de dry sex, lavage interne, …)

Matériel à prévoir :

- Flipchart
- Marqueurs

- Planches Anatomia (organes externes, organes internes, érection pénis et clitoris)
- Dessins avec des corps de femmes et hommes de face et de dos en noir et blanc (pour noter les zones érogènes)
- Planche vertes A3 plastifiées du GAMS avec les types de MGF
- Clitoris en 3D

Ressources pour la facilitation :

- GAMS (2011). Fiche A3 Types excision et désinfibulation, Bruxelles
- Livret d'explication d'Anatomia
- GIZ- Ministère de la santé (2018). Module de référence des relais communautaires (page 14)
- Site internet https://sexualitessanstabou.awsa.be/

Instructions pour les facilitateurs et facilitatrices :

1. **Mieux connaitre l'anatomie avec les planches Anatomia :**
    - Distribuer les planches vierges (sans étiquette) des organes sexuels externes male et femelle et demander aux participant.e.s de trouver les noms des organes.
    - Puis discuter sur les mots qui ont posé difficulté
    - Lire les réponses dans le carnet d'explication (qui est dans la pochette) si des organes ne sont pas connus pour savoir à quoi ils servent
    - Faire le même exercice pour les organes sexuels et reproducteurs internes

2. **Mieux connaitre les avantages de la planification familiale et les différentes méthodes disponibles**
    - Ensemble avec le groupe définir ce qu'est la planification familiale
    - Diviser les participant.e.s en sous-groupe et leur demander de lister :
        - Les avantages de la PF
        - Les obstacles de la PF
        - Les différentes méthodes disponibles
    - Mettre en commun les réponses (lors de la restitution des avantages, les classer par catégorie : pour l'enfant, la mère, le père, la famille, la communauté/nation)

3. **Discuter l'hygiène intime (voir brochure GAMS)**
    - Comment les hommes et les femmes se lavent les parties intimes
    - Discuter la notion de dry sex, de lavage interne qui peut détruire la bonne flore vaginale (lactobacilles) et provoquer des infections

À la fin de la séance : demandez aux participant.e.s « qu'est-ce que je pourrais changer au niveau individuel », « qu'est-ce qu'on devrait plaider pour un changement au niveau communautaire ou structurel »

Session 4: Excision et sexualité

Objectifs de la session :

- Aborder la notion du plaisir (zones érogènes, érection du pénis et du clitoris, orgasme….)
- Discuter l'impact de l'excision sur la sexualité

Matériel à prévoir :

- Flipchart
- Marqueurs
- Dessins avec des corps de femmes et hommes de face et de dos en noir et blanc (pour noter les zones érogènes)
- Planche vertes A3 plastifiées du GAMS avec les types de MGF
- Clitoris en 3D

Ressources pour la facilitation :

- GAMS (2019). Sur la toilette intime je me pose des questions, Bruxelles.
- GAMS (2018). A culotte enlevée. Abécédaire de la sexualité, Bruxelles.
- GAMS (2011). Fiche A3 Types excision et désinfibulation, Bruxelles
- Livret d'explication d'Anatomia
- Site internet https://sexualitessanstabou.awsa.be/

Instructions pour les facilitateurs et facilitatrices :

1. **Discuter la notion de plaisir : Quels sont les organes dédiés au plaisir? Quels sont les zones érogènes**
   - Distribuer des dessins du corps d'une femme et d'un homme de face et de dos pour colorier les zones érogènes chez l'homme et chez la femme.
   - Comparer les résultats entre les personnes
   - Voir si des zones érogènes du corps ne sont pas du tout reprise comme l'anus et demander pourquoi.

2. **Discuter l'impact de l'excision sur la sexualité**
   - Qu'est-ce qui est coupé dans l'excision (en repartant des schémas Anatomia)
   - Que pensez-vous de l'affirmation suivante « *une femme excisée ne peut plus avoir de plaisir* » (en général l'excision a un impact sur la sexualité, mais certaines femmes excisées peuvent éprouver du plaisir : cela dépend du type d'excision, du partenaire, de la connaissance de son corps).
   - Que pensez-vous de l'affirmation « *la meilleure manière de préserver la virginité d'une fille avant le mariage c'est de l'exciser* »

3. **Discuter l'orgasme (utiliser la planche Anatomia)**

   - Demander aux participant.e.s de définir ce que c'est l'orgasme
   - Regarder la planche Anatomia sur l'érection du pénis et du clitoris et commenter les différences (chercher les signes sur la planche de l'érection du

clitoris et de l'excitation : changement de taille du clitoris, lubrification, allongement du vagin, contractions utérines)

À la fin de la séance : demandez aux participant.e.s « qu'est-ce que je pourrais changer au niveau individuel », « qu'est-ce qu'on devrait plaider pour un changement au niveau communautaire ou structurel »

Session 5. Droits sexuels et reproductifs

Objectifs de la session :

- Amener les participant.e.s à une prise de conscience relative aux droits sexuels et reproductifs ;
- Présenter la loi guinéenne L/2000/010/AN portant sur la santé de la reproduction ;
- Réfléchir ensemble sur les questions de société telles que la liberté de choix, le droit de disposer de son corps, la virginité, l'honneur, les relations amoureuses et sexuelles, le contrôle du corps des femmes ;

Matériel à prévoir :

- Flipchart
- Marqueurs
- Photolangage sur les droits sexuels et reproductifs (12 images)
- Etiquettes à imprimer (page 30 et 31 du guide pédagogique de la Voix des femmes)

Ressources pour la facilitation :

- La voix des femmes (2018). Femmes primo-arrivantes : vers une meilleure intégration. Guide méthodologique et pédagogique, Bruxelles (page 28-31 : à la découverte des droits sexuels et reproductifs)
- Le Monde selon les femmes (2007). Les essentiels du genre 04 – Droits des femmes, Bruxelles. Retrieved from www.mondefemmes.org
- Texte de Loi L/2000/010/AN

Instructions pour les facilitateurs et facilitatrices :

1. **Discuter la phrase « mon corps est à moi »**
   - Écrire au tableau : « Mon corps est à moi ».
   - Quand on parle de liberté par rapport au corps, de quoi parle-t-on selon vous ? Liberté de disposer de son corps ?
   - Écrire au tableau les idées des participant.e.s.
   - Discuter la question de la virginité : test de virginité et reconstruction de l'hymen

2. **Utiliser le photo langage sur les droits sexuels et reproductifs**
   - Disposition du photo-langage sur la table
   - Remise des 12 étiquettes photocopiées (ou post-it écrit à la main)
   - Lire l'étiquette et retrouver l'image qui illustre le texte.
   - Dessiner sur un flipchart deux colonnes : Droits sexuels et droits reproductifs.
   - Expliquer la différence entre la reproduction et la sexualité.
   - Les participant.e.s viennent mettre l'étiquette dans la colonne adéquate.

- Discuter les droits qui posent questions comme le droit à l'avortement, nommer les termes qui ne se retrouvent pas comme l'interdiction des violences obstétricales pendant l'accouchement.

3. **Rappel des textes de loi relatifs à la santé de la reproduction en République de Guinée**
   - Présenter la loi guinéenne L010/AN portant sur la santé de la reproduction (voir document dans les ressources)

4. **Témoignages**
   - Chacun.e choisit la photo qui le/la touche et explique aux autres les raisons de son choix. Se baser sur un exemple réel illustrant une violation de ce droit (votre histoire ou quelqu'un de proche). Raconter l'histoire en expliquant pourquoi ce droit n'est pas respecté.

À la fin de la séance : demandez aux participant.e.s « qu'est-ce que je pourrais changer au niveau individuel », « qu'est-ce qu'on devrait plaider pour un changement au niveau communautaire et structurel »

Pour la prochaine session, demander aux participant.e.s de chercher la définition des « Violences basées sur le genre » avec la source.

Session 6. Violences basées sur le genre

Objectifs de la session :

- Proposer un temps d'expression et d'analyse critique autour des violences de genre
- Faire prendre conscience aux participant.e.s que les violences de genre sont un instrument de contrôle pour maintenir les femmes et les hommes dans leur rôle attendu par la société
- Réaliser que les violences de genre touchent de manière disproportionnée les femmes (même si elles peuvent aussi toucher les garçons).
- Faire réfléchir sur les participant.e.s sur les conséquences à long terme des violences basées sur le genre (sur la santé physique, mentale, sexuelle et économique), sur les individus et sur les communautés.
- Présenter les services de protection des victimes de VBG en Guinée (quels service ? comment les joindre ?)

Matériel à prévoir :

- Flipchart
- Marqueurs
- Post-it de deux couleurs différentes
- CARRE GENRE Violences (découpé dans enveloppe)
- Cycle vie d'une femme et vie d'un homme sur une flipchart à compléter avec des post-it

Ressources pour la facilitation :

- Le Monde selon les femmes. (2017). « Les essentiels du genre 11. Les violences basées sur le genre », Retrieved from www.mondefemmes.org
- GAMS Belgique (2019). GBV & Asylum : Learn & Act, Fiches didactiques : apprendre et agir autour des violences basées sur le genre dans le contexte de l'asile. Fiche 1. Genre et Violences basées sur le genre. Bruxelles. Retrieved from www.gbv-asylum-hub.be
- Le monde selon les femmes (2018). *Carré Genre* Violences.
- GAMS Belgique (2019). GBV & Asylum : Learn & Act, Fiches didactiques : apprendre et agir autour des violences basées sur le genre dans le contexte de l'asile. Fiche 3. Impact des violences basées sur le genre sur la santé. Bruxelles. Retrieved from www.gbv-asylum-hub.be

Instructions pour les facilitateurs et facilitatrices :

1. **Définition de la violence basée sur le genre**.
   Répartir les participant.e.s en deux groupes de travail et leur demander de définir ce que c'est que la violence basée sur le genre.
   Faire une mise en commun des définitions et comparer avec celles existantes.

> « La violence dirigée contre **une personne en raison de son sexe, de son identité ou expression de genre ou la violence qui touche de manière disproportionnée les personnes d'un sexe en particulier** est considérée comme de la **violence fondée sur le genre [...].**
>
> Les femmes victimes de violence fondée sur le genre et leurs enfants requièrent souvent un soutien et une protection spécifiques en raison du risque élevé de victimisation secondaire et répétée, d'intimidations et de représailles lié à cette violence. »
>
> **Directive européenne 2012/29/UE sur le droit des victimes**

> Reconnaissant que **la nature structurelle de la violence à l'égard des femmes est fondée sur le genre**, et que la violence à l'égard des femmes est un des mécanismes sociaux cruciaux par lesquels les femmes sont maintenues dans une position de subordination par rapport aux hommes ; ….
>
> **Reconnaissant que les femmes et les filles sont exposées à un risque plus élevé de violence fondée sur le genre que ne le sont les hommes** ;
>
> La « violence à l'égard des femmes » doit être compris comme une violation des droits humains et une forme de discrimination à l'égard des femmes, et désigne tous les actes de violence fondés sur le genre qui entraînent, ou sont susceptibles d'entraîner pour les femmes, des dommages ou souffrances de nature physique, sexuelle, psychologique ou économique […].
>
> **Convention du Conseil de l'Europe sur la prévention et la lutte contre la violence à l'égard des femmes et la violence domestique (Convention d'Istanbul), 2011**

2. **Jeu du CARRE GENRE Violences** :

- Présenter « Les différents moyens de contrôler » sur un tableau ou photocopier la page.
- Le formateur lit à voix haute un carré : par exemple « t'es où ? »
- Séparer la salle en deux par une ligne imaginaire: les participants se séparent entre oui et non et expliquent pourquoi ils se sont mis dans tel ou tel camp.
- La formateur demande « Selon vous, la phrase est-elle dite par une femme ou par un homme ? ».
- Chacun-e explique brièvement le contexte dans lequel il pense que la phrase a été dite
- Le débat commence.

3. **Les violences au cours du cycle de la vie** : chez les femmes et chez les hommes
   Classer les violences faites aux femmes à travers le cycle de vie
   - Dessiner le cycle de la vie d'une femme (avec la grossesse) et d'un homme (enfance, adolescence, adulte, âgé) et de la femme
   - Donner des post-it aux participant.e.s de deux couleurs : un pour les femmes et un pour les hommes
   - Chacun met une violence par post-it
   - Les post-it sont placés sur le tableau qui représente le cycle de vie chez les femmes et chez les hommes
   - Comparer : est-ce qu'on a le même nombre, la même fréquence ? est-ce que toutes sont des violences de genre (enlever les violences qui sont d'autre ordre : exploitation par le travail,…..)
   - Compléter si des violences ont été oubliées (en utilisant le livret mauve page 32-33: les essentiels du genre sur le violences basées sur le genre)

4. **Les conséquences des violences basées sur le genre**
   - Donner des post-it aux participant.e.s
   - Leur demander de noter une conséquence par post-it
   - Chacun.e lit ses post-it et ils sont placés un à un sur le mur en les classant par type de conséquences : physiques, psychologique, sexuelles, économique.
   - Lors de la facilitation compléter avec les conséquences manquantes
   - Discuter un autre classement par niveau : individuel, familial, communautaire et structurel

5. **Protection des victimes de VBG en Guinée**

- Présenter les services où les victimes peuvent trouver de l'aide
- Donner les numéros de téléphone utiles

À la fin de la séance : demandez aux participant.e.s « qu'est-ce que je pourrais changer au niveau individuel », « qu'est-ce qu'on devrait plaider pour un changement au niveau communautaire et structurel »

Séance 7. Comment exprimer et gérer mes émotions

Objectifs de la session :

- Prendre conscience de ses émotions et apprendre à les décrire
- S'entrainer à s'adresser à l'autre en repartant de ses émotions et en utilisant le « je »
- Trouver des moyens pour désamorcer la violence

Matériel à prévolr :

- Flipchart
- Marqueurs
- Internet pour visualiser le site de cohérence cardiaque (rosace)

Ressources pour la facilitation :

Apprivoiser ses émotions d'adultes : pour une grammaire émotionnelle (2018)
https://apprendreaeduquer.fr/emotions-dadultes/

Quatre exercices qui t'aideront dans la gestion de tes émotions (2021)
https://embarqueavecmoi.fr/mieux-gerer-ses-emotions/

Lorenz S & Anglada C (2010) Favoriser le changement des auteurs de violence dans le couple : le rôle du travail de groupe. Journal Européen de l'éducation sociale. Page 63-89.

Kowal C (2002). Le travail en groupe avec des auteurs e de violences conjugales sous mandat judiciaire du dossier Violences conjugales : le mâl(e) d'amour ? – Observatoire n°34

Instructions pour les facilitateurs et facilitatrices :

1. **Brise-glace : se présenter avec sa météo intérieure :**
   - Chacun se présente en utilisant un langage de météo qui correspond à son état actuel : soleil, quelques nuages, orage, tempête et explique pourquoi il ou elle se sent comme ça (exercice pour apprendre à parler de ses émotions et être à l'écoute de son corps)
   - Expliquer pourquoi c'est important de ne pas retenir ses émotions :

   Les émotions se déroulent en trois phases :
   1. Charge
   2. Tension
   3. Décharge (expression émotionnelle)

   Une émotion naturelle et adaptée dure en moyenne 90 secondes. Quand on vit une émotion jusqu'au bout (jusqu'à la décharge), on se sent mieux après.

   Il y a problème quand l'énergie mobilisée lors de la charge et de la tension ne peut pas être déchargée : une énergie mobilisée pour agir qui ne s'exprime pas va rester en tension dans le corps.

2. **Gérer mes émotions**
   - Demander aux participant.e.s de lister les émotions
   - Vérifier si les participant.e.s ont cité les **6 principales émotion**s :

     - la colère
     - la tristesse

- la peur
- la joie
- le dégoût
- la honte

- On distribue des fiches individuelles sur les émotions que chacun.e remplit

	Signes annonciateurs	Signes d'explosion	Effets sur l'entourage	Que puis-je faire pour prévenir, atténuer, corriger
Colère				
Tristesse				
Peur				
Joie				
Dégout				
Honte				

- Chacun.e décrit la colère, plus une autre émotion de son choix avec les quatre aspects.

3. Comment ouvrir le dialogue au sein du couple ?

- Différence entre violence (emprise, domination) et conflit (égalité des rapports hommes-femmes)
- Règles PME : la bonne personne, au bon moment, au bon endroit
- Exprimer ses sentiments
- Respecter l'Autre, c'est également l'écouter jusqu'au bout, **le laisser parler sans l'interrompre** (exercice « juste écouter sans intervenir », puis en faisant de l'écoute active « en encourageant à parler, en acquiesçant de la tête, en reformulant)
- On commence donc ses phrases par « je » (moins accusateur), en effet, le "**tu qui tue** (Jacques Salomé).

4. Les étapes d'une communication plus efficace :

Elle comporte 4 étapes :

1. Décrire une situation de manière objective, factuelle sans jugement moral ou de valeur: **lorsque tu me dis cela…**
2. Exprimer ses sentiments en utilisant : **je ressens que**… Et non je pense que… car cela reviendrait à interpréter un comportement.
3. Clarifier ses besoins : **j'ai besoin de…**

4. Faire une demande réalisable pour l'autre sans menaces, sans manipulation et en terme positif : **serait-il possible que…**

Demander à chacun.e d'écrire une situation vécue en repartant de ce modèle

À la fin de la séance : demandez aux participant.e.s « qu'est-ce que je pourrais changer au niveau individuel », « qu'est-ce qu'on devrait plaider pour un changement au niveau communautaire ou structurel »

7. COMMENT L'ACTIVITÉ EST EVALUÉE ?

Cette approche ACT ! a été co-construite, testée, affinée durant le processus de recherche-action (3 cycles au total). Durant cette phase il était important de mesurer et décrire le processus et l'impact des sessions afin d'évaluer l'impact de la méthode.
Cette phase de mesure dans la phase-test était obligatoire.
Si l'approche ACT ! est utilisée à plus grande échelle, nous pensons qu'il reste intéressant d'utiliser les mêmes outils utilisés pour évaluer son impact.

Trois outils ont été testés pendant la phase de recherche action et sont recommandés :

7.1 Questionnaire avant et après

Un questionnaire est rempli par les participants et participantes avant le début des focus groups afin de récolter leurs perceptions avant le début des discussions (**voir annexe 3**). Les questions portent sur les raisons pour exciser, les intentions d'exciser, sur la perception du mariage précoce, sur les violences au sein du couple. Ce sont les mêmes questions que celles posées dans le module MGF et VBG des EDS. Cela permet d'avoir une baseline. Le même questionnaire est administré un mois après la fin des 7 sessions de dialogue en amont de la journée de restitution. Cela permet de voir l'évolution des perceptions avant et après l'approche ACT !.

7.2 Synthèse de chaque groupe de discussion

L'équipe de facilitateurs et facilitatrices écrivent à la fin de chaque séance une synthèse des discussions, ce qui avait pu être difficile à aborder, qui mériterait une adaptation pour un prochain cycle, mais aussi si des thèmes non prévus avaient émergés (**voir annexe 4**). Cette documentation est essentielle dans la démarche de la recherche action puisque le principe est d'apporter des améliorations à chaque nouveau cycle.

7.3 Fiche d'autoévaluation avec les 3 pouvoirs

Cette fiche est à remplir par les participant.e.s. Elle est autoréflexive et les invite à réfléchir à ce qui change au niveau individuel, dans leurs familles ou au niveau des leurs communautés. Elle s'appuie sur les notions des 3 pouvoirs dans l'empowerment ; pouvoir intérieur, pouvoir de, pouvoir avec. En début de chaque session, chacun était amené à prendre la parole devant le groupe. Elle permet de noter les changements au fil des sessions.

Figure 2: Les trois niveaux de pouvoirs

1 ■ **Les dimensions du « pouvoir intérieur »** (pouvoir individuel et collectif)	■ Estime de soi ■ Impression d'être (un sujet, quelqu'un) ■ Identité du groupe
2 ■ **Les deux dimensions du « pouvoir de »** (pouvoir individuel et collectif)	■ Capacités, aptitudes compétences (savoir-faire) ■ Capacité de développer une conscience critique (savoir critique) ■ Capacité d'influence, de changement, de se situer vis-à-vis de ses relations proches ■ Avoir (ressources matérielles, naturelles, humaines, etc.)
3 ■ **Les dimensions du « pouvoir avec »** (pouvoir collectif)	■ Capacité de conscience critique collective ■ Capacité de l'organisation pour un changement socio-économique ■ Impact sur le développement (local, national) vers un changement politique

Source : Le monde selon les femmes (2017). Les essentiels du genre, volume 10.

8. PHASE 2 : RESTITUTION LOCALE

8.1 Journée d'échange entre les quatre groupes

Cette journée se déroule 15 jours après la septième session. C'est une journée d'échange entre les sexes et les générations entre les 4 groupes.

Objectifs

Cette journée de dialogue entre les sexes et les générations clôture la session des 7 modules de la recherche action réalisés en non-mixité d'âge et de sexe.

Les objectif de cette journée sont :

- Permettre un dialogue entre les personnes de 4 groupes sur leur expérience de cette RA, sur ce qu'ils ou elles ont appris, sur les changements opérés au niveau individuel et communautaire
- Préparer les recommandations qui seront adressées aux autorités locales lors de la journée de restitution

Participant.e.s :

- Les participant.e.s des FGD
- Les facilitateurs et facilitatrices
- L'équipe de l'OCB qui met en œuvre l'activité

Matériel nécessaire :

- Flipchart
- Marqueurs
- Post-it de 4 couleurs différentes

Agenda :

9h30 Accueil des participant.e.s,

Brise-glaces pour mieux se connaître

10h00 Début de la session d'échanges :

1. **Expliquer le cadre (5') :** respect de la parole, pas de jugement, tout ce qui se dit ici ne sort pas de la pièce, etc.
2. **Echanges intergénérationnels :**

Sur les choses apprises pendant les sessions (en plénière) (1h):

- Se fait en plénière (tout le monde dans la même salle)
- Donner à chacun 2 post-it (une couleur par groupe comme ça on pourra voir si les jeunes garçons ou les femmes mariés ont des réponses différentes) et demande de répondre aux 2 questions (un post-it par question) :
  - Quelle session avez préféré ? pourquoi ?
  - Quelle session a été la plus difficile ? pourquoi ?

5 min pour remplir les post-it, puis chacun se lève, explique ses 2 post-it et l'animateur place les post-it sur le mur par nuage en fonction des sessions.

L'animateur.trice fait une synthèse à la fin en fonction des résultats

Sur les changements individuels, familial ou communautaire (en sous-groupe mélangé) (1h25):

- Distribuer 32 feuilles avec les trois cases pour que chacun puisse noter pour lui ou elle les changements au niveau individuel, familial ou communautaire/institutionnel. On peut y ajouter les besoins de la personne pour continuer à être acteur.trice de changement. Chacun fait un travail individuel pour remplir le document (ou alors il est distribué avant pour gagner du temps)
- Travail en sous-groupe de 8 (mais mélangé sexe et âge) ou chacun va présenter devant les autres ses changements et le groupe devra décider (en votant avec des petits cartons) qui va témoigner ensuite devant le grand groupe de ses changements
- Présentation en plénière

12h30 -13h30 Repas

13h30 **Sur les recommandations pour les autorités locales (en plénière) (1h)**

- Lecture des recommandations issues des fiches de synthèse (préparés en amont par l'équipe de l'OCB qui supervise les activités) : les recommandations sont classées par secteur/acteur : social, santé, légal, communautaire
- Validation en groupe avec système de carton (et discussion si quelqu'un n'est pas d'accord).
- Désignation de volontaires qui seront les porte-paroles pour la restitution devant les autorités locales

14h30 **Evaluation de la journée- Conclusion (30 min)**

15h00 Fin de la journée pour le grand groupe

15h-16h Travail en petit comité avec les 4 représentants pour préparer les interventions devant les autorités

8.2 Restitution auprès des autorités locales

L'atelier d'échange entre les sexes et les générations permet de produire des recommandations pour les autorités.

Les autorités mobilisées en amont du démarrage des sessions sont à nouveau invitées cette fois-ci pour écouter les résultats du processus et réagir aux recommandations présentées par les 4 groupes. C'est une restitution décentralisée, c'est-à-dire que si l'activité s'est déroulée sur plusieurs communes différentes en parallèle, la restitution se fera également sur les différentes communes. Il peut y avoir un mélange d'autorités locales et d'autorités préfectorales et régionales afin de faire remonter certaines recommandations qui ne relèvent pas du niveau local. Il est important de suivre le découpage des autorités du pays.

Pour la Guinée, il est ainsi nécessaire d'avoir des représentants des différents niveaux de pouvoirs

- Chefs de secteurs
- Bureau du district
- Conseil communal
- Préfecture
- Région

Tous les secteurs sont touchés par la thématique : santé, social, éducation, police, justice donc il est important d'avoir des réprésentant.e.s de chaque secteur.

Aux autorités locales s'ajoutent les partenaires et associations de la société civile actives dans la zone concernée.

La restitution auprès des autorités peut se faire sur une matinée :

- Accueil des participants
- Présentation et validation de l'agenda
- Discours d'ouverture des autorités
- Présentation de la méthodologie ACT !

- Restitution des effets préliminaires de l'approche ACT ! au niveau individuel et dans l'environnement proche des participants aux sessions de dialogues.
- Présentation des engagements des participants vers une meilleure égalité entre hommes et femmes et une diminution des violences basées sur le genre
- Recommandations des participants adressées aux autorités (les recommandations sont également distribuées aux autorités sous format papier)
- Questions/réponses/débat avec la salle
- Prise de paroles des autorités qui répondent aux recommandations des participants
- Synthèse et Clôture

9. PHASE 3 : ATELIER NATIONAL DE RESTITUTION

Dans la phase préliminaire (3 cycles de recherche action) qui a permis de co-construire et affiner la méthode ACT !, il a été organisé après chaque cycle une restitution nationale auprès de la plateforme de coordination nationale de lutte contre les MGF.

Les objectifs de la restitution au niveau national sont :

- présenter les résultats obtenus de l'approche AVT ! aux différentes parties prenantes (autorités nationales et partenaires techniques et financiers)
- organiser des discussions et consolidations des résultats en plénière
- définir des perspectives pour une mise à échelle de l'approche ACT ! au niveau national

Il est en effet primordial pour avoir un impact à l'échelle nationale et de manière durable que le gouvernement et ses partenaires techniques et financiers puissent s'accorder sur une approche commune.

CONCLUSION

Nous espérons que ce guide expliquant les différentes étapes de l'approche ACT ! permettra de faciliter sa mise œuvre dans d'autres zones en Guinée et dans d'autres pays de la sous-région avec le même contexte. Une manière pérenne de l'approche serait de choisir les facilitateurs et facilitatrices dans les différents comités décentralisés de protection de l'enfance (CLEF et CVPE) et d'intégrer cette approche dans le Système de protection de l'enfant en Guinée (SYPEG).

Cette approche communautaire transformatrice de genre doit être accompagnée par une approche globale intersectorielle (santé, justice, police, éducation, arts). C'est à tous les niveaux de décision qu'une approche genre et qu'une déconstruction des stéréotypes doit se faire. Le genre est une matière transversale qui affecte tous les ministères et niveaux de responsabilités du gouvernement. C'est une décision politique, un choix de société, qui ne peut être laissé seulement sous la responsabilité individuelle. Ainsi si les faits d'excision restent impunis, si les femmes victimes de violences conjugales ne sont pas entendues dans les commissariats, si une veuve est forcée d'épouser le frère de son mari défunt, si on privilégie l'éducation des garçons, il sera très difficile de changer de cadre de référence et les inégalités entre les hommes et les femmes qui sont à la source des violences basées sur le genre.

ANNEXES

Annexe 1 : Synthèse de la revue de littérature

Annexe 2 : Charte de bonne conduite pour les ateliers

Annexe 3 : Questionnaire pour le pré-test et post-test

Annexe 4 : Fiche de synthèse des sessions

Annexe 5 : Fiche d'auto-évaluation

Annexe 1 : Synthèse de la revue de littérature

Le tableau ci-dessous reprend de manière synthétique les différentes stratégies présentées dans le rapport *« Revue des stratégies contribuant à l'abandon des mutilations génitales féminines»* publié en juillet 2021 par Health Focus et le GAMS Belgique dans le cadre du volet MGF de l'axe 4 du PSRF2-PASA2 de la GIZ et de l'Union Européenne.

Approches	Avantages	Inconvénients	Recommandations
La législation	Cela permet de légitimer les modes d'actions institutionnels La loi punit et intimide mais elle permet aussi de protéger les filles et les femmes. La loi crée un environnement favorable à la lutte contre les MGF, c'est une garantie du soutien de l'État.	La loi peut rendre la pratique plus souterraine et donc rendre plus difficile la lutte. Voter une loi et la faire appliquer sont deux choses différentes.	La loi doit être comprise comme une volonté populaire de changement social contre les MGF donc les communautés doivent se l'approprier. Il est important d'avoir le soutien des leaders locaux, notamment pour faire appliquer la loi. Les médias doivent sensibiliser la population et vulgariser les informations.
La Soft Law	L'État s'engage de lui-même sur la voie de l'élimination des MGF, de ce fait il n'y a pas de volet coercitif. L'État travaille en partenariat avec les organisations internationales, les ONG, les UN ce qui permet de créer des coopérations internationales. C'est aussi le signe d'un volontarisme politique.	Le fait que les États ne subissent pas de contraintes, les ratifications des traités peuvent s'éterniser et les actions ne jamais avoir lieu. La *« soft law »* n'a aucun sens s'il n'a pas de lois nationales pour contrer les MGF.	Les États devraient être obligés de fournir des rapports d'activités sur l'avancée de leurs projets. Ces traités doivent être compris pour pouvoir servir d'outils aux personnes locales qui voudraient créer des initiatives contre les MGF. Un processus d'harmonisation de ces traités au niveau régional permettrait de limiter les MGF transfrontalières.
L'information sur les risques liés aux MGF par le personnel de santé	Le personnel de santé est un agent de changement objectif. Il fournit des soins adaptés et protège les filles non excisées. Leur position dans la société leur permet d'avoir une opinion qui compte dans le débat public.	Le personnel de santé n'a pas toujours les compétences en communication pour le changement comportemental pour faire passer les messages auprès de leur population. Les services de santé sont déjà en sous-effectif et il y a peu de place, temps pour faire des activités de promotion de la santé Le personnel de santé est issu des mêmes communautés qui sont en	Délivrer une information médicale, éthique et juridique. Interdire dans la loi la médicalisation de la pratique Insérer des modules de formation sur les mutilations sexuelles féminines dans le curriculum de base Former le personnel de santé à un savoir être lorsqu'il s'agit de VBG

		faveur de la pratique, donc il subit les mêmes pressions pour pratiquer l'excision. L'approche risque pour la santé peut conduire à la médicalisation	
La reconversion des exciseuses	Il y a de moins en moins de femmes disponibles pour exciser La couverture médiatique permet en même temps une sensibilisation de la communauté.	Cela ne signifie pas forcément une diminution des demandes de MGF Il peut y avoir des fraudes, des fausses promesses pour avoir l'argent promis. Le revenu alternatif peut ne pas motiver les exciseuses à stopper la pratique. Le fait d'isoler les exciseuses du reste de la société peut entrainer des conflits internes.	Il faut d'abord se renseigner sur le statut des exciseuses dans la communauté donnée. Cela ne fonctionne pas s'il n'y a pas une approche plus holistique de sensibilisation etc... Le but ne doit pas se limiter à réduire à court terme les demandes de MGF.
La sensibilisation par l'éducation des jeunes générations	Stratégie durable et uniformisée si intégrée dans le curriculum de base des écoles primaires et secondaires Touche la nouvelle génération avec un impact important pour le futur	Pas facile de changer les programmes scolaires donc cette approche s'est souvent limitée à quelques écoles. Important que les enseignants et animateurs soient bien formés eux-mêmes	S'appuyer sur des arguments divers tels que le droit de disposer de son corps… Il faut travailler avec les enfants dès le plus jeune âge. Sensibilisation par les TIC pour cibler les jeunes.
Les rites alternatifs de passage	Faire évoluer les mentalités contre les pratiques néfastes tout en maintenant un héritage culturel. Augmenter les connaissances de chacun sur les MGF et donc accélérer le changement. Communiquer et sensibiliser grâce aux cérémonies publiques.	Cela ne fonctionne que si les MGF sont perpétrées publiquement dans le but de signifier un passage à l'âge adulte. Les parents, les leaders traditionnels et politiques doivent reconnaitre ce rite alternatif comme un pas vers l'abandon des MGF ce qui n'est pas souvent le cas.	Il faut que les leaders soutiennent la stratégie sinon la population ne sera pas réceptive. Cibler les communautés qui font des MGF un rite de passage public. Coupler la stratégie à un programme d'*« empowerment ».*
« Positive deviance »	Émergence de rôles modèles dans la société Mimétisme S'appuyer sur les membres de la communauté est un moyen répondre au mieux aux problèmes locaux.	Ces personnes remettent en cause des valeurs ancrées dans la société, elles peuvent en être exclues.	Cela doit s'appuyer sur des personnes qui ont elles-mêmes décidé de ne pas exciser leur fille. Impliquer les médias comme relais de la parole. Inclure des leaders, personnes influentes pour accélérer le changement.
Les « *safe houses* »	*« Empowerment »* des jeunes filles Protection dans l'urgence, sur le terrain.	Risque pour la jeune fille d'être totalement exclue de la société ou rejetée. Risque de violences, de persécutions. Cela s'adresse aux communautés qui n'excisent pas pendant l'enfance. Cela ne permet pas d'attaquer les normes sociales de la société patriarcale.	Sensibiliser les jeunes filles pour qu'elles puissent prendre cette décision. Le moins d'exclusion possible en incluant des rencontres parents/enfant. La protection est le premier enjeu. Organiser le suivi scolaire

Les initiatives intra-communautaires	Facilitation de l'appropriation des mesures par la communauté. Traiter d'autres problèmes locaux : approche holistique Sécurisation plus complète de l'espace public La communauté détient les problèmes comme les solutions.	La communauté peut décider de modifier la pratique et non de l'éliminer. Si pas de soutien des leaders communautaires cela ne peut pas fonctionner.	Cela mène à un réel changement de norme sociale. Déclarations publiques pour motiver le changement Respecter les choix de la communauté car c'est la seule façon d'établir un développement durable.
Les déclarations publiques des leaders communautaires	S'appuyer sur des personnes qui ont déjà une autorité publique est un moyen d'accélérer et de crédibiliser le changement. Stimule l'engagement d'autres membres de la communauté.	Si les déclarations sont faites par des groupes sous représentés : moins utile Fausses déclarations pour obtenir les faveurs de la communauté internationale.	Plus de recherche sur l'impact des déclarations publiques sont nécessaires (surtout quand vient de groupes minoritaires). Engager les leaders politiques pour un changement durable, légal.
L'usage citoyen des TIC par les jeunes	Adaptation aux nouveaux modes de communication *« Empowerment »* d'une nouvelle génération de leaders Rapidité de diffusion de l'information	La modération de ce qui est dit sur les réseaux, médias. Le mauvais accès à internet dans certaines zones Le risque d'exclure les personnes plus âgées.	Une formation citoyenne aux réseaux et médias sociaux. Sensibiliser la génération précédente Ne pas se détacher du local
Le dialogue intergénérationnel	Engager la communication entre plusieurs générations Apaiser le climat de tensions, de culpabilité Comprendre et respecter l'héritage culturel tout en le faisant évoluer vers des bonnes pratiques.	Les personnes âgées sont aussi gardiennes des traditions : compliqué de changer d'avis Notion de culpabilité inavouable	Inclure les enfants dans le dialogue Le dialogue doit se faire également au niveau intra familial. Développer une compréhension mutuelle basée sur le respect.
L'usage des campagnes médiatiques	Communication/ amplification/ résonnance : renforcer le débat public Le sujet des MGF devient un problème mondial, public où chacun peut avoir accès aux informations et se sentir concerné.	L'œil des médias n'est pas toujours objectif Il faut adapter l'information au contexte local et aux sensibilités différentes	Promouvoir des documentaires dans les langues locales Formation des journalistes aux études de genre pour ne pas renforcer les stéréotypes dans leurs articles Élargissement des médias à l'art, photo …
Building Bridges	Rencontre entre la diaspora et les populations locales : apprentissage mutuel Prise de conscience de la diversité et de l'évolution de cette pratique dans d'autres pays : le changement devient possible	Retour de la diaspora qui n'accepte pas les changements déjà réalisés dans la communauté La personne migrante qui revient dans son pays peut être vue comme un étranger.	Inciter les organismes de coopération internationale à travailler avec la diaspora pour bénéficier de leur bonne connaissance du contexte. S'assurer au niveau individuel que chacun est prêt pour de tels échanges et contradictions.
L'approche Nexus	Renforcer la coopération entre les équipes humanitaires et celles de développement Analyse conjointe des besoins, vulnérabilités, modes d'actions et solutions possibles	Si approche pilotée par des acteurs externes : problème de pérennisation une fois les ONG parties	Intégrer le thématique des MGF dans la formation des professionnels de l'aide humanitaire Inclure la prévention et l'accompagnement des femmes déjà excisées dans les programmes d'urgence (camps de déplacés, réfugiés)

			Coordonner les acteurs et les actions via une cartographie en ligne Travailler avec les relais locaux en cas d'urgence humanitaire
L'approche transformatrice de genre	Approche visant à la déconstruction des rôles attendus entre les hommes et les femmes et à la création d'un dialogue au sein des couples, des familles avec un changement durable Peut se faire à un niveau individuel et à un niveau sociétal (intégration de l'approche genre dans les écoles, au travail) Prise en compte de la dimension genre dans toutes les phases (formulation, mise en œuvre et évaluation)	Nécessite un environnement favorable pour cette approche au niveau de la communauté et au niveau du pays (gouvernement)	Travailler d'abord en groupe non mixte avant de mélanger les sexes et les générations. Nécessite du temps pour permettre aux personnes de réfléchir à leur rôle et place dans la société. Collaborer avec les ministères de l'éducation pour une intégration dans les cursus scolaires.

Annexe 2 : Charte de bonne conduite pour les ateliers

Temps : 20 min

Matériel : Flipchart et marqueurs

Instructions pour le facilitateur ou la facilitatrice :

- Introduisez l'exercice en informant le groupe qu'il est important de se fixer des règles pour que les focus group se passent bien et qu'il y ait une bonne ambiance dans le groupe.
- Demandez au groupe de citer ce qu'ils ou elles considèrent important pour maintenir une bonne écoute et cohésion du groupe.
- S'ils citent une règle, demandez-leur de l'expliquer. Commencez par leur donner un exemple de règle... Inscrivez les règles au fur et à mesure sur la flipchart
- Concluez la session en indiquant aux participant.e.s où ils ou elles peuvent s'adresser pour obtenir un soutien émotionnel et social (identifiez une personne qui assurera ce soutien tout au long de la formation)

Notes pour le facilitateur ou la facilitatrice :

Voici quelques exemples de règles (vous pourrez les comparer avec ce que le groupe a listé et compléter avec le groupe si des choses manquent) :

- **Le respect** : Respectez les opinions des autres et comprenez que, même si nous avons tous des points de vue sur certains sujets, nous devons être à l'écoute des uns des autres, même lorsque nous ne sommes pas d'accord ;

- **L'ouverture d'esprit** : Soyez aussi ouvert que vous le souhaitez sur vos propres expériences en rapport avec les questions discutées ;

- La voix qui porte : Essayez de parler distinctement et pas trop vite lorsque vous parlez afin que les autres puissent entendre ;

- **Le respect des horaires** : Veillez à ce que l'horaire soit respecté, arrivez donc en avance aux séances ;

- **L'écoute** : Soyez attentif à ce que les autres disent, demandez des précisions si nécessaire mais ne coupez pas la parole

- **La confidentialité** : Ne partagez pas les informations personnelles discutées pendant la formation en dehors de celle-ci **(règle très importante !)**;

- **Les téléphones portables en mode silencieux**: Coupez la sonnerie de vos téléphones pour éviter les interruptions externes ;

- **Expression en utilisant le " je "** : Parlez-en « je » pour représenter vos propres opinions ou expériences ;

- Pas de questions stupides : Chacun doit se sentir libre d'exprimer son point de vue ;

- **Le temps de souffler si c'est trop dur**: Il est important d'avoir de prévoir un espace pour la relaxation et le relâchement des tensions.

Annexe 3 : Questionnaire pour le pré-test et post-test

Questionnaire pour la Baseline

Mettre une croix dans les cases

Groupe :

☐ Homme marié
☐ Jeune homme non marié
☐ Femme mariée
☐ Jeune femme non mariée

Date : _____/____/2022 **Lieu :** _____

Caractéristiques du ou de la répondant.e

Sexe:

☐ Femme ☐ Homme ☐ Autre

Age: _____ ans

15-19		20-24		25-29		30-34	
35-39		40-44		45-49		>50	

État matrimonial

☐ Célibataire
☐ Marié
☐ Vivant ensemble
☐ Divorcé/Séparé
☐ Veuf.ve
☐ Autre (à préciser) _____

Ethnie

☐ Soussou
☐ Peul
☐ Malinké
☐ Autre (à préciser) _____
☐ Kissi
☐ Toma
☐ Guérzé

Religion

☐ Musulmane ☐ Chrétienne ☐ Animiste ☐ Sans religion

Niveau d'instruction

☐ Aucune ☐ Primaire ☐ Secondaire ☐ Universitaire

Pays d'origine : _____

Préfecture : _____

Commune/Quartier : _____

1. Croyances autour des formes de violences basées sur le genre

1.1 Avez-vous déjà entendu parler de l'excision ? (Pratique qui consiste à couper une partie des organes génitaux externes des filles)	☐ Oui ☐ Non
1.2. Pensez-vous que votre religion exige l'excision ?	☐ Oui ☐ Non ☐ Ne sait pas ☐ Pas de religion
1.3. Pensez-vous que l'excision est une forme de violence ?	☐ Oui ☐ Non ☐ Ça dépend ☐ Ne sait pas
1.4. Pensez-vous pratiquer l'excision chez votre fille ?	☐ Oui ☐ Non ☐ Ça dépend ☐ Ne sait pas
Si oui, pourquoi? _____ _____ _____	

1.5. Selon vous, qui devrait décider avec qui une femme devrait se marier la première fois?	☐ Femme elle-même ☐ Son père ☐ Sa mère ☐ Autre membre de la famille ☐ Autre
1.6. Pensez-vous que les mariages précoces et mariages forcés ont un impact sur la santé des femmes ?	☐ Oui ☐ Non ☐ Ne sait pas
1.7. Est-ce qu'un mari a le droit de battre sa femme ?	☐ Oui ☐ Non
1.8. Si oui, dans quelles situations	☐ Brûle la nourriture ☐ Sors sans le lui dire ☐ Refuse d'avoir des rapports ☐ Sexuels avec lui ☐ Argumente avec lui ☐ Néglige les enfants ☐ Autre: (précisez): _____
1.9 Est-ce qu'une femme a le droit de dire non à son mari/partenaire quand elle ne veut pas une relation sexuelle ?	☐ Oui ☐ Non
1.10 Est-ce que vous pensez que s'est justifié qu'une femme demande d'utiliser le port du préservatif au sein de son couple pour éviter une infection sexuellement transmissible ?	☐ Oui ☐ Non
1.11 Êtes-vous au courant de cas de polygamie (homme avec plusieurs femmes) dans votre communauté ?	☐ Oui ☐ Non
Pensez-vous que c'est juste ?	☐ Oui ☐ Non ☐ Ça dépend

1.12 Est-ce que les femmes qui n'ont pas d'enfant sont discriminées dans votre communauté ?	☐ Oui ☐ Non
Pensez-vous que c'est juste ?	☐ Oui ☐ Non ☐ Ça dépend
1.13 Est-ce que les femmes qui n'ont que des filles sont discriminées dans votre communauté ?	☐ Oui ☐ Non
Pensez-vous que c'est juste ?	☐ Oui ☐ Non ☐ Ça dépend

Annexe 4 : Fiche de synthèse des sessions

Groupe : Hommes mariés – Femmes Mariées - Jeunes hommes – Jeunes filles

Session : 1 2 3 4 5 6 7

Date :

Durée :

Lieu :

Facilitation :

Prise de notes :

Nombre de participant.e.s :

Synthèse des débats par objectif de la session

Débats inattendus, points qui ont émergé lors des discussions non prévus dans la session

Points qui ont été difficile à aborder avec le groupe et qu'il faudra sans doute reprendre plus tard (par exemple avortement, homosexualité, « devoir conjugal »,…..) :

Changement proposé au niveau individuel

Changement proposé au niveau communautaire/structurel

Fait marquant, témoignage qui illustre une violence vécue, un engagement de ne pas exciser sa fille, un changement apporté par la recherche action au niveau individuel ou structurel. Ces témoignages doivent être retranscrit in extenso et pourront être utilisés dans les rapports.

ANIMATION

Difficultés rencontrées par l'équipe d'animation lors de la séance.
Choses qui pourraient être améliorées lors d'un 2ième cycle (contenu, durée, outils,…)

Annexe 5 : Fiche d'auto-évaluation

Instruction : Remplissez ce formulaire après chaque session pour voir si les discussions ont permis de changer des choses en vous sur les différents niveaux de pouvoir (pouvoir intérieur, pouvoir de, pouvoir avec). Nous avons mis quelque exemple en bleu pour vous guider. Important d'écrire en « je » comme vous parlez de vous. Vous n'êtes pas obligé.e de remplir toutes les cases à chaque fois, il y aura peut-être des sessions où vous aurez moins de chose à dire.

Session	**POUVOIR INTERIEUR = vouloir** (estime de soi, réinterprétation des rôles sociaux)	**POUVOIR DE = avoir/savoir** (capacités, compétences pour changer les choses dans son entourage proche)	**POUVOIR AVEC = pouvoir** (capacités d'organisation pour un changement collectif au niveau communautaire et politique)
exemples	***Femme mariée** : j'ai réalisé lors des ateliers que l'excision est une violence et j'ai excisé mon ainée, mais je veux protéger la deuxième.* ***Jeune homme non marié** ; les discussions lors des ateliers m'ont fait prendre conscience que je pouvais exprimer ma colère autrement que par les coups. Ça m'a beaucoup fait réfléchir car dans ma bande de copains, on te juge que sur ta force et comment tu gères ta copine.*	***Homme marié** : suite aux discussions dans l'atelier, je suis allée parler à ma femme pour la première fois sur le sujet de l'excision, ça ne se fait pas normalement qu'un homme en parle à une femme. En tant que papa de deux filles, j'ai réalisé que c'était aussi mon rôle de les protéger et d'en parler avec ma femme.*	***Jeune femme non mariée** : En tant qu'enseignante, je suis allée parler au directeur de mon école pour qu'on intègre dans chaque classe une discussion sur l'égalité entre les filles et les garçons et pour discuter de l'excision et du mariage forcé. Je dois encore le revoir avec des idées d'animation mais il était intéressé et cela m'a beaucoup encouragée.*

Session	**POUVOIR INTERIEUR = vouloir** (estime de soi, réinterprétation des rôles sociaux)	**POUVOIR DE = avoir/savoir** (capacités, compétences pour changer les choses dans son entourage proche)	**POUVOIR AVEC = pouvoir** (capacités d'organisation pour un changement collectif au niveau communautaire et politique)
1 **Sexe, genre**			
2 **Socialisation**			
3 **Sexualité, Planification familiale, Hygiène intime**			
4 **Excision et Sexualité, Notion de plaisir**			

Session	POUVOIR INTERIEUR = vouloir (estime de soi, réinterprétation des rôles sociaux)	POUVOIR DE = avoir/savoir (capacités, compétences pour changer les choses dans son entourage proche)	POUVOIR AVEC = pouvoir (capacités d'organisation pour un changement collectif au niveau communautaire et politique)
6 **Droits sexuels et reproductifs**			
6 **Violences basées sur le genre**			
7 **Gestion des émotions**			